ang and of the first from the land of the second

NOUVELLES ETRANGERES.

Missionnaires persécutés, et triomphes récens de la Foi-

NOS lecteurs peuvent se rappeler que des lettres de la Chine, datées de l'année 1815, saisoient mention du martyre, souffert par le vénérable Gabriel Taurin Dufresse, Evêque de Tabracca et Vicaire Apolostique de Su-tchuen. Ce prélat, arrêté le 18 Mai 1815, sut transséré dans la capitale de la province, où la prison devint des lors son partage. Le Vice-Roi, qui fait profession de hair les Chrétiens, le condamna, le 14 Septembre 1815, à avoir la tête tranchée; et cette sentence sut exécutée le même jour, nonobstant les lois et les coutumes de la Chine, qui veulent que l'Empereur ratifie tout jugement portant peine capitale, avant que l'exécution puisse avoir lieu. Ainsi l'on dérogea, dans ce cas, à l'une des maximes de l'état, de peur de perdre l'occasion de répandre le sang d'un Chrétien et d'un Evêque. L'Empereur alla même jusqu'à louer la conduite du Vice-Roi, et il approuva et sanctionna tout ce qu'avoit fait et prescrit le Mandarin contre les Chrétiens, notamment la condamnation du saint Evêque.

Des lettres de Macao et de Su-tchuen, écrites en 1816, confirment cet événement si glorieux pour la Religion; mais elles laissent malheureusement beaucoup de détails à désirer. Le missionnaire François chargé provisoirement de la mission de Su-tchuen, comme Pro-vicaire, n'a pas encore obtenu tous les renseignemens qu'il lui importe de receuillir. Lorsque la persécution se sera rallentie, il rendra compte, comme par le passé, du véritable état de la vigne du Seigneur dans ces vastes contrées, et il suppléera les détails qui nous manquent actuellement.

Il paroît néanmoins qu'en J'année 1816, il s'est opéré une révolution favorable dans l'esprit des infidèles de Su-tchuen, du moins parmi la grande majorité. Les ministres des autels étoient déjà rentrés dans l'exercice de leurs fonctions augustes, et la prédication évangélique fructifioit journellement. Il n'en est pas de même dans la province de Yun-nan; les Chrétiens y souffrent encore toute sorte d'exactions et de vexations, au point